

Marcel Mauss et les idées culturelles

Frantz Gacogne

Marcel Mauss (1873-1950) s'interrogeait (Esquisse d'une théorie générale de la magie 1904) « *Comment des populations peuvent-elles croire qu'ouvrir les entrailles d'un poulet permet de lire l'avenir ?... Comment croire à ces légendes et surtout à leur efficacité symbolique* »

Je ne sais si des réponses ont été apportées à cette question mais il me semble qu'on peut l'envisager sous l'angle utilitariste sans nier pour autant son caractère fantaisiste.

L'affirmation en dogmes culturels d'idées farfelues et plus incroyables les unes que les autres n'est pas bien sûr une singularité de quelques cultures. C'est une donnée fondamentale que l'on retrouve dans nos idées de nation, de famille, d'amour des « siens », de culture, bref dans le racisme par exemple qui n'existe pas que dans sa forme haineuse, mais aussi dans toutes ces notions sectaires.

Le fait que ces croyances soient dénuées du moindre bon sens n'est pas un accident. Il me paraît plutôt que leur ineptie est exemplaire et fondatrice. L'ineptie est nécessaire à la société. De même que Freud indiquait dans « malaise dans la civilisation » que la société exploite les tendances profondes de l'homme par une série d'inhibitions propices à la vie sociale, l'ineptie des dogmes sociaux est peut-être le ciment pédagogique des cultures.

L'homme habitant la péninsule ibérique sait que l'aborigène d'Australie est tout comme lui un bipède humanoïde souffrant de la soif et de la faim et animé de libido. Mais le fait de croire qu'il est d'une autre « race », donc d'une autre « essence » qui ne lui conférerait pas les mêmes droits est -bien que stupide- un acte d'adhésion à son propre groupe culturel. Appartenir à son groupe culturel, en admettre les règles même les plus dénuées de logique, place l'homme en situation de profiter de la solidarité réservée aux membres du groupe. Au contraire, refuser les pratiques culturelles exclut celui qui s'y prête. La « mutilation intellectuelle » à laquelle se livre celui qui adhère à des dogmes dépourvus de logique est du même ordre que les scarifications corporelles auxquelles se soumettent certaines populations.

Le cerveau serait donc lui aussi l'organe d'une soumission à l'ordre social. La stupéfiante capacité de cloisonnement intellectuel de l'homme fait que ce dernier peut parfaitement adhérer à des croyances invérifiables (religions) et être un esprit brillant (Blaise Pascal). Ce qui m'incline à envisager que l'homme mime seulement son adhésion au groupe et qu'il n'est pas dupe. Enfin pas tous ...